

2828

Freitag, 17. Dezember 1948.

Diplomatische Rotkreuz-Konferenz.

Politisches Departement. Antrag vom 16. Dezember 1948.

Finanz- und Zolldepartement. Mitbericht vom 16. Dezember 1948.

Das Politische Departement unterbreitet folgenden Bericht und Antrag:

"Le 11 mai 1948, le Conseil fédéral avait autorisé le département politique à convoquer la conférence diplomatique chargée d'élaborer de nouvelles conventions internationales pour protéger les victimes de la guerre. En même temps, le département politique était invité à inscrire au projet du budget de 1949 les crédits nécessaires à cette conférence.

Une somme de 200 000 fr. fut prévue à cet effet, dont 80 000 fr. étaient réservés aux publications relatives à cette conférence. On envisageait, à ce moment, une conférence d'une durée semblable à celle de 1929, soit quinze jours, et on estimait que la plus grande partie du travail serait fournie par une réunion d'experts ou une conférence préparatoire qui auraient précédé la conférence diplomatique proprement dite. La même décision du Conseil fédéral, du 11 mai 1948, prévoyait que si la Suisse devait organiser cette réunion préparatoire, des crédits supplémentaires devaient être demandés pour faire face aux dépenses que cette réunion aurait entraînées.

Depuis lors, cependant, il a été nécessaire de renoncer à la conférence préparatoire dont la réalisation se heurtait à trop d'obstacles. Une seule conférence a donc été convoquée; elle s'ouvrira le 31 mars prochain, à Genève. Son travail sera considérable et, au lieu de durer quinze jours, elle siégera vraisemblablement pendant deux mois. Elle sera divisée en deux parties dont la première, de cinq à six semaines au moins, devra remplir le rôle qui serait normalement revenu à une réunion préparatoire.

Le Conseil fédéral a chargé, le 9 novembre 1948, M. Ricco Bezzola de la préparation technique de cette conférence et, le 23 novembre, il a permis que M. O'Davoren lui soit adjoint à titre d'expert. Tous deux sont arrivés à la conclusion que le crédit demandé pour la conférence telle qu'elle était originellement envisagée ne pouvait suffire et qu'il devait être porté à 700 000.- fr., non compris les 80 000.- fr. prévus pour les publications et déjà accordés à la chancellerie fédérale.

Les chiffres contenus dans ce rapport sont le résultat d'un premier examen. Ils semblent élevés si on les compare aux frais occasionnés par la conférence qui a élaboré les Conventions de Genève de 1929. Il faut cependant tenir compte du fait que les délégués qui se réuniront à Genève le printemps prochain seront

beaucoup plus nombreux qu'en 1929. Les services d'interprètes devront, d'autre part, être plus importants qu'il y a vingt ans à cause du grand nombre de langues actuellement utilisées dans les conférences internationales. Enfin, il n'est pas possible, comme en 1929, de faire appel aux services du Comité international de la Croix-Rouge en raison du caractère nettement intergouvernemental que doit avoir la conférence. La Confédération devra dès lors assumer entièrement les dépenses du secrétariat qui sont considérables.

Dans le budget pour 1949, les 80 000.- fr. réservés aux publications sont compris dans la rubrique no 045.01 de la chancellerie fédérale (frais d'impression, etc.), alors que les 120 000.- fr. destinés à couvrir les frais mêmes de la conférence sont inclus dans la rubrique no 040.02 du département politique (délégations désignées par le Conseil fédéral).

Le département politique a déjà soumis cette question aux commissions des finances du Conseil des Etats et du Conseil national qui, toutes deux, ont accepté de remettre en discussion le crédit pour la conférence diplomatique de Genève.

En conséquence, le département politique propose au Conseil fédéral de demander aux chambres fédérales d'élever le montant de la rubrique 040.02 du budget de 1949 du département politique fédéral (délégations désignées par le Conseil fédéral) et de le porter de 190 000.- fr. à 770 000.- fr., afin de faire face aux dépenses qui seront occasionnées par la conférence diplomatique."

In seinem Mitbericht nimmt das Finanz- und Zolldepartement davon Kenntnis, dass die Kosten dieser Veranstaltung, die im Entwurf für den Voranschlag 1949 auf 200 000 Franken geschätzt wurden, nunmehr auf 780 000 Franken veranschlagt werden. Die Bereitstellung der 200 000 Franken erfolgte im Voranschlag in der Weise, dass 120 000 Franken unter den Kredit für die vom Bundesrat bestellten Abordnungen und Fr. 80 000 unter dem Bureauaterialkredit der Bundeskanzlei aufgenommen wurden. Das Politische Departement hat sich, nachdem der Voranschlag im Nationalrat bereits verabschiedet war, mit den Finanzkommissionen der beiden Räte in Verbindung gesetzt, die sich bereit erklärt haben, den erhöhten Aufwand in Kauf zu nehmen. Es hätte^{es} demgegenüber vorgezogen, wenn die Angelegenheit zuerst dem Finanz- und Zolldepartement und dem Bundesrat unterbreitet worden wäre. Da auch andere Departemente heute schon erklären, dass sie mit den vorgesehenen Budgetkrediten nicht auskommen, hätten diese Begehren entweder gemeinsam den Räten zur Kenntnis gegeben, oder auf den Weg der Nachtragskredite verwiesen werden sollen.

Nachdem die Räte in dieser Sache begrüsst worden sind und der Ständerat die Erhöhung des Budgetkredites 201.040.02, vom Bundesrat bestellte Abordnungen, von Fr. 190 000 auf Fr. 770 000 bereits beschlossen hat, muss der Bundesrat zuhanden der Räte noch Stellung nehmen. Nachdem die Aufwendungen einen viel höheren Umfang annehmen, als ursprünglich vorgesehen worden war, hält das Finanz- und Zolldepartement es nicht für angezeigt, in der genannten Weise zu verfahren. Der Bundesrat hat am 20./28. Mai beschlossen, dass die Kosten der Abordnungen den Krediten der vertretenen Ämter belastet werden sollen, um den Kredit

- 3 -

für die Abordnungen des Bundesrates nicht zu sehr anschwellen zu lassen. Dieser Kredit hat seit 1934 Fr. 100 000 nie überschritten. Die tatsächlichen Ausgaben erreichten aber 1947 wegen den Verhandlungen in Washington zum erstenmal Fr. 398 530. Die Bemessung auf Fr. 770 000 im Jahre 1949 würde also ganz aus dem Rahmen fallen und wäre auch nicht gerechtfertigt, weil es sich dabei ja nicht eigentlich um die Kosten von Abordnungen des Bundesrates handelt, sondern um die gesamten Aufwendungen für eine diplomatische Konferenz grossen Umfanges, wobei auch Auslagen für Bauten usw. entstehen, die unter dieser Rubrik schlechterdings nicht eingereicht werden können. Die gegebene Lösung wäre vielmehr die, dass unter der Rubrik 201 060.02, Diplomatische Rotkreuz-Konferenz, ein besonderer Kredit eröffnet wird, der klar sagt, für was er bestimmt ist. Dafür müsste auf der anderen Seite der Kredit für die vom Bundesrat bestellten Abordnungen von Fr. 190 000, vom Ständerat auf Fr. 770 000 erhöht, auf Fr. 70 000 ermässigt werden. Für den Nationalrat, der den Voranschlag in diesen Punkten unverändert gutgeheissen hat, kommt es aufs gleiche heraus, ob er einem Antrag des Bundesrates in diesem Sinne, oder der Ergänzung des Ständerates zustimmt. Für den Ständerat ergibt sich allerdings die Notwendigkeit, seinen Beschluss noch einmal abzuändern. Da er im Wege der Differenzenbereinigung wahrscheinlich ohnehin auf das Budget zurückkommen muss, wird einer solchen Korrektur kaum etwas im Wege stehen, dies schon darum, weil die Aenderung gegenüber seinem Beschluss ja nur von formeller Bedeutung ist.

Gestützt hierauf wird

b e s c h l o s s e n :

Die eidgenössischen Räte werden ersucht, unter der Bezeichnung 201.060.02, Diplomatische Rotkreuz-Konferenz, einen neuen Kredit von Fr. 700 000 zu genehmigen und die in der Vorlage des Bundesrates unter der Rubrik 201.040.02, vom Bundesrat bestellte Abordnungen, eingestellten Fr. 190 000 auf Fr. 70 000 zu ermässigen.

An die Finanzkommissionen beider Räte durch Protokollauszug.

Protokollauszug an das Politische Departement zum Vollzug und an das Finanz- und Zolldepartement zur Kenntnis.

Für getreuen Auszug,
Der Protokollführer:

Ch. Oser